

CHEZ SLIM

OUVERT
24H/24
TOUS LES
JEUDIS



1962

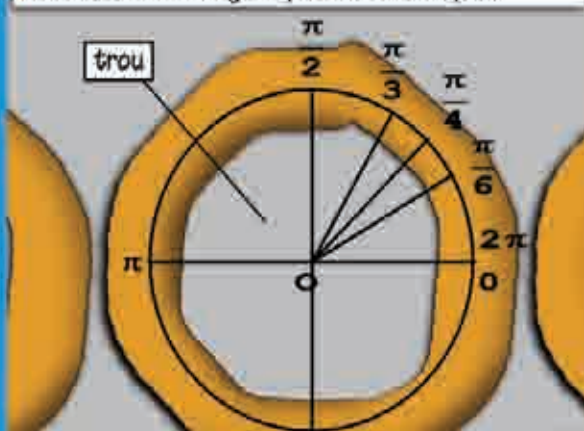


01

Tlemcen juin 1962. Il fait beau comme tous les mois de juin dans la belle ville de Mohammed Dib. Les marchands de kaäks sont dépassés. Les commandes du célèbre gâteau sec arrivent de partout vu que la fête de l'indépendance est toute proche. La guerre pour l'indépendance de l'Algérie qui avait démarré le 1er novembre 1954 allait enfin prendre fin.



Le kaäk est une spécialité typiquement tlemcénienne. Vous en avez certainement croisés, surtout le matin au petit déjeuner. Les kaäks ne sont pas compliqués : ils sont ronds avec un grand trou au milieu. Une fois cuits, ils peuvent être conservés très longtemps voire même plus.

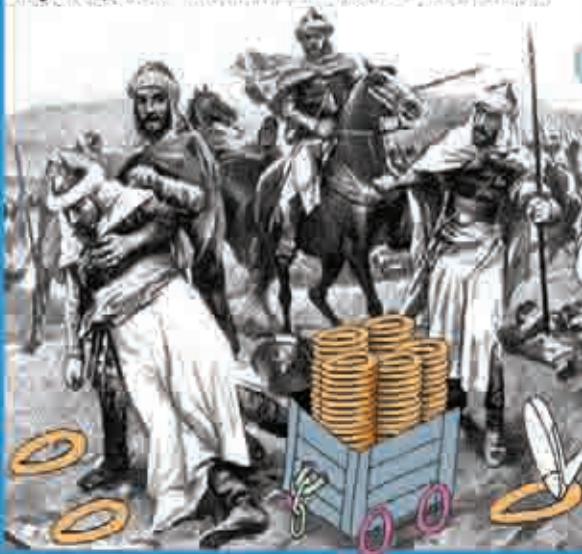


Précaution à prendre avec les kaäks : évitez d'en faire tomber par terre, vous risqueriez d'abîmer définitivement votre carrelage.

On raconte que durant le règne d'Idriss 1er (septième mandat), le peuple, affamé, s'était soulevé. Informé par le DRS de l'époque, la seule réponse du souverain fut : «Qu'on leur donne du kaäk!». La suite on la connaît.



Les fameux gâteaux de Tlemcen furent introduits en Europe par les premiers harragas conduits par Tarek Ibn Ziyad. Quelques mois plus tard, les kaäks avaient conquis les Ibériques puis par la suite les Anglais qui leur donnèrent un nom curieux : cake.



Après le vote et la proclamation officielle de l'indépendance, les Tlemcéniens et les Tlemcéniennes s'étaient donné rendez-vous sur la «Place d'Alger» où plusieurs orchestres locaux se succédèrent toute la nuit pour les faire danser.



Kif-kif chez les Algérois et les Algéroises qui eux, se donnèrent rendez-vous à la «Place de Tlemcen» pour se dépauler au son de la zorna kabyle et des 45 tours des groupes «yéyé» en vogue.



A l'époque, j'étais scout musulman. Quelques jours après le 5 juillet, notre chef nous avait demandé de nous tenir prêts car nous devions faire partie du comité d'accueil du «frère» Ahmed Ben Bella qui devait venir du Maroc en compagnie du colonel HB. Rien que de penser à voir, en chair et en os, celui dont on fredonnait le nom dans un hit de l'époque «Ben Bella chaabi ouya dellali... Woaw !



Le cortège officiel arriva d'Ouâda en même temps qu'une cohorte de Moudjahidine des frontières. L'un d'entre eux m'a tendu une enveloppe avec une adresse dessus en me demandant d'ajouter un timbre et de la poster. Comment refuser ce service à un Moudjahed qui voulait sans doute prendre contact avec les siens. Le lendemain, après une nuit passée à la Villa Joly, c'est au stade municipal que le futur Président fit son premier discours.

TAHIYA BEN BELLA!
TAHIYA BEN BELLA!
TAHIYA BEN BELLA!
TAHIYA BEN BELLA!

C'est dans ce discours qu'il prononça une phrase historique qui restera gravée à jamais dans la mémoire des propriétaires de bains maures qui craignaient la nationalisation de leurs salles chaudes.

